

Axel, Arnaud, Timéo, Lowan 3G

Dans le cadre de notre projet Histoire et Mémoire et pour la préparation au CNRD, qui avait pour sujet « La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du IIIème Reich (1944-1945). », nous nous sommes rendus au Mont Valérien le 15 mars 2022.

Il se situe dans la commune de Suresnes, dans le département des Hauts-de-Seine, en Île-de France. C'est un haut lieu de mémoire, c'était un lieu de répression. Un lieu où les hommes étaient fusillés. Au départ, le mont Valérien, c'est une forteresse militaire, construite en 1841. Sa position surélevée lui permettait d'être imprenable.

A partir de Mai 1941, jusqu'en avril 1944, le Mont Valérien est devenu un lieu d'exécution d'otages et de condamnés à mort. Les fusillés sont des hommes, des résistants, des juifs, des opposants politiques, des communistes, des étrangers. Il y a eu 1009 victimes fusillées au Mont Valérien, fusillées par les Nazis.

Ce lieu a été choisi car il est isolé de la ville, à l'abri de tout et de tous.

Dès 1945, le Gouvernement provisoire de la République française, présidé par le général de Gaulle, décide d'ériger au Mont-Valérien, un monument commémoratif aux « Morts pour la France » de la Seconde Guerre mondiale.

Le général de Gaulle, Président de la République, inaugure officiellement le Mémorial de la France combattante le 18 juin 1960, lors d'une grande cérémonie publique commémorant le 20ème anniversaire de l'appel qu'il lança depuis Londres en 1940.

En arrivant, sur l'esplanade en forme de V comme victoire, notre regard est attiré par le mur de grès rose, imposant, et par les 16 hauts reliefs représentant des batailles, des villes, des symboles. La flamme de la résistance qui se trouve devant la porte d'accès nous rappelle combien la liberté est précieuse, combien il est important aujourd'hui encore, de la défendre.

Sur le site, on trouve plusieurs espaces comme :

\* La Chapelle, dans laquelle les fusillés attendaient d'être exécutés lorsqu'ils étaient plus de 5. Cinq comme le nombre de poteaux qui les attendaient dans la clairière.

On y voit aussi :

- des graffitis laissés par les fusillés pour prévenir leurs familles de leur passage (les familles ne savaient pas où ils étaient),
- les poteaux qui servaient à attacher les fusillés, ils sont usés.
- des caissons de transport qui servaient à transporter les corps dans les cimetières. Là encore, les fusillés étaient enterrés dans différentes cimetières pour éviter des attroupements mais les familles n'étaient pas prévenues.

\* La Clairière des fusillés : le lieu est paisible, il est difficile de concevoir que, 80 ans avant, des hommes perdaient la vie à cet endroit sous prétexte de défendre leur liberté, **notre liberté**.

Une dalle a été posée au sol pour rappeler la mémoire des hommes qui sont morts ici.

\* La cloche, avec 1009 noms de fusillés et sa citation : « *Aux résistants et aux otages fusillés au mont Valérien par les troupes nazies 1941-1944* », complétée par la mention « *et à tous ceux qui n'ont pas été identifiés* ». Privée de son battant, celle-ci repose, dans un silence éternel

\* une crypte dans laquelle reposent aujourd'hui 17 corps, le dernier cénotaphe était vide depuis 1960, réservé au dernier compagnon de la libération, Hubert Germain, 101 ans, y a été inhumé le 11 novembre 2021.

Merci de nous avoir écoutés.